



L'église Saint André d'Authouillet

Un joyau en Vallée d'Eure

Cette église appartenait autrefois au doyenné de La Croix St Leufroy; elle est rattachée aujourd'hui à la paroisse Notre Dame de Bonne Espérance de Gaillon.

Elle est dédiée à St André, frère de St Pierre, patron de l'ancienne église d'Autheuil tombée en ruine au milieu du XVIIIème dont la reconstruction fut interrompue en 1789 et jamais achevée. Dès l'origine, les communes d'Autheuil et Authouillet étaient vouées à des liens fraternels.



L'église St André est un édifice de plan rectangulaire dont le chœur est terminé par une abside semi-circulaire ; la nef est précédée, côté ouest, par une tour porche coiffée d'une toiture à quatre pans.

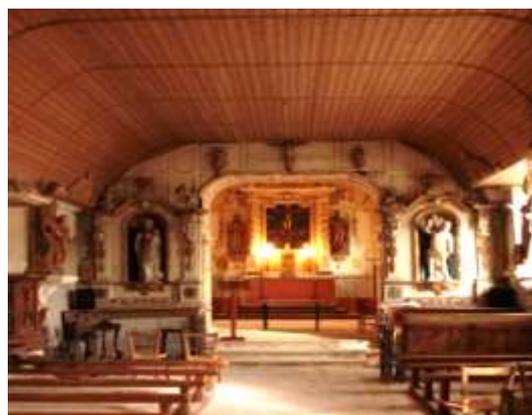
Les murs de la nef et de l'abside dénotent une construction du XIIe siècle et le chœur a été rebâti à la fin du XVe/début du XVIe en bandes alternées de pierre blanche et de silex noirs taillés.

L'ensemble de l'église a fait l'objet de remaniements et de restaurations aux cours de la seconde moitié du XVIIe siècle, époque à laquelle les baies qui éclairent la nef ont été ouvertes.

La construction de la tour du clocher remonterait à l'année 1688, si l'on se réfère à une inscription à l'intérieur de l'église. Edifiée en pierres de taille et de forme carrée, elle est épaulée à chaque angle par deux contreforts s'amortissant en console renversée à la partie supérieure.

Au rez de chaussée, face à l'occident, s'ouvre un portail surmonté d'un fronton triangulaire ; à la hauteur de l'étage, se remarquent de grandes fenêtres rectangulaires murées tandis qu'au-dessus de la toiture, chaque face est percée d'une ouverture de forme ovale, encadrée par deux oculi.

A l'intérieur, le chœur est recouvert d'une voûte polygonale dissimulant une voûte de plâtre ornée d'un décor peint à personnages tandis que la nef ne possède qu'une simple voûte en lames de parquet mais tout porte à penser que sa disposition était jadis identique à celle du chœur.



Mobilier :



Le retable du maître-autel est une réalisation du XVIIIe. A sa partie supérieure, un Dieu le Père bénissant est entouré de quatre angelots. La toile qui occupe la partie centrale et qui représente la crucifixion, date également du XVIIIe.

Sur la gauche du retable se trouve une statue de St Jean Baptiste du XVIe. Du côté opposé, une statue de St André, même époque.

Le tabernacle monumental, « façon de Milan » est surmonté d'un « Christ de la Résurrection », tandis que sa porte est ornée d'une représentation du « Bon Pasteur ».



De chaque côté du maître-autel deux toiles du début XVIIIe représentent, l'une « la Vierge en prières » l'autre « l'ange de l'Annonciation ».



Sur le pourtour du chœur neuf toiles de différentes grandeurs et de même époque, dans un encadrement de bois sculpté et doré, reproduisent différentes scènes de la vie de Saint André. Ce sont dans l'ordre

-“St Pierre entrant dans les eaux du Lac de Tibériade pour aller au-devant du Christ ressuscité en présence de St André”,



-“St André lié sur le chevalet de la torture”,

-“St André dépouillé de ses vêtements”,



-“Mise au tombeau de St André”

-“St André fustigé”,



-“St André devant le Proconsul”,

-“St Jean Baptiste invitant St André à suivre le Christ”,





-“Mort de St André”,



-“St André attaché à la croix”.



On remarquera également dans le chœur, deux fauteuils en bois sculptés dotés d’agenouilloirs et datant du XVIIe que l’on qualifie de “fauteuils seigneuriaux”. Leur présence est insolite, car le patronage de la Cure appartenait à l’Abbé de La Croix St Leufroy, ce qui permet de se demander si ces deux fauteuils ne proviendraient pas de l’ancienne église d’Autheuil.

Les boiseries de style Louis XIV qui ornent les murs de l’édifice sont l’œuvre d’artisans locaux, réalisées à l’initiative de Pierre de Maneville, curé de la paroisse de 1655 à 1716 qui fit beaucoup pour l’embellissement de son église. A proximité, il avait établi une apothicairerie à l’intention des malades de sa paroisse et des environs. Elle était tenue par une religieuse (Marie Madeleine Bertin) qui, morte en odeur de Sainteté, fut inhumée à l’entrée de la nef de l’église.

Au niveau de l’arc triomphal, le Christ, la Vierge et St Jean, œuvres de la fin du XVIIe, sont d’un modèle réduit assez inhabituel, nécessité sans doute par la disposition des lieux.

Dans la nef, l’autel latéral Nord, qui date du XVIIe est surmonté d’une statue de la Vierge et l’Enfant, en pierre, du XVIe ; et tout le long de la muraille, supportés par des culots ornés de têtes d’enfants (ou angelots) s’échelonnent –un groupe de l’Education de la Vierge, XVIIe, -une statue de Ste-Barbe et une autre de St Antoine ermite toutes les deux du XVIe.



L’autel latéral sud aussi du XVIIe était jadis dédié à St Sébastien. Il est aujourd’hui surmonté d’une statue XVIIIe de St Eloi placée naguère sur le culot à gauche de la chaire à prêcher.

Tout au long du mur méridional se voient successivement les statues de pierre de St Nicolas et St Pierre toutes deux du XVIIe ; une curieuse statue de St Eustache, martyrisé en Asie mineure au début du XIIe avec figurant à ses pieds, ses deux fils, l’un emporté par un loup l’autre par un lion ; à la suite, statue de St Michel du XVIe comme la précédente. On remarquera un confessionnal du début XVIIIe, un fauteuil de célébrant de même époque avec son siège en forme de coquille supporté par un jeune enfant et son dossier formé de deux dauphins enlacés ;



et, au fond de l'église, un pupitre d'évangélaire du XVIIe.



Les fonds baptismaux, de pierre, sont entourés d'une balustrade de bois tourné et surmontés d'un dais avec relief central représentant "le Baptême du Christ", le tout remontant au XVIe. De chaque côté du portail se voient un bénitier, creusé dans un chapiteau roman du XIIe et lui faisant face, un grand bénitier oral en marbre rouge datant de la fin du XVIIIe.

L'abside semi-circulaire de l'édifice, isolée par la mise en place du retable du maître-autel, sert aujourd'hui de sacristie.

Les seize toiles ovales de différentes tailles ont été restaurées récemment, et représentent : "le Baptême du Christ" "le Christ aux outrages" "la Crucifixion" "la Vierge de Pitié" en deux exemplaires, "St Pierre" "St Thomas" "Ste Marie Madeleine" en double exemplaires, "St Antoine ermite" "St Adrien" "St Nicolas" "Ste Geneviève" "Ste Jeanne de Chantal" et "un Saint Evêque lisant" peut être l'évêque Saint Leufroy "St Augustin" "St André"



La tour porche d'entrée abrite une statue de St Pierre provenant de la toute première église d'Authueil après un séjour dans le cimetière d'Authueil, ainsi qu'une statue XVe de St Mammès (berger devenu ermite, martyrisé à Césarée de Cappadoce en 273 ap. J.C. ou on lui déchira les entrailles à coup de trident.

On notera que d'après la tradition locale, une partie du mobilier de l'église St Pierre de Champenard, désaffectée après la Révolution, aurait été transférée dans cette église d'Authouillet.



M.A. : Mairie d'Authueil-Authouillet-01-2015

Sources et bibliographie :

Authueil-Authouillet et ses églises, Souvenirs AG du 15 sept 85, Jacques Charles

Archives de la Conservation des Antiquités et Objets d'Art de l'Eure

Charpillon & Cresme, dictionnaire Historique de l'Eure

Blosseville (de), dictionnaire topographique de l'Eure

Abbé Bertin, Voyage archéologique et liturgique en Normandie (1718)

Bénédictins de Paris, Vie des Saints et des Bienheureux

Nouvelles de l'Eure

Dictionnaire des Eglises de France
